

Alain Fuchs, 5 septembre 2013

Note sur la mission sciences et citoyens

J'ai confié une mission exploratoire à Marc Lipinski (Directeur de Recherches au CNRS), au sein de l'Institut des Sciences de la Communication du CNRS (ISCC, dirigé par Dominique Wolton), dans le but d'éclairer le projet des « sciences citoyennes », dont l'intitulé a suscité ça et là des polémiques déplacées, voire d'un autre temps. Pour couper court à ces discussions oiseuses, je reformule la mission comme faisant simplement partie de la réflexion de l'organisme CNRS sur « sciences et citoyens ».

Les objectifs que vise le CNRS à travers ce type d'actions sont de rapprocher la science et les citoyens, partager les connaissances avec le plus grand nombre, les valoriser aussi bien dans l'espace public qu'avec les entreprises. Les critiques contre ce projet reposent sur un amalgame entre deux ambitions bien différentes : 1) le partage de la connaissance, qui est une évidence dans une société démocratique, et 2) le partage de la production de connaissance, qui reste une question à défricher chez nous, mais qui fait l'objet de nombreuses initiatives dans le monde scientifique développé.

1) La responsabilité de la science par rapport aux citoyens

Il est étonnant de voir encore des scientifiques (voir le communiqué de l'AFIS et la réaction de l'Union Rationaliste), s'indigner de ce qui est devenu une donnée démocratique fondamentale. La connaissance comme bien public, la responsabilité sociale de la science, le rapprochement sciences/citoyens, tout cela est bien établi et ne devrait pas faire polémique. Le mouvement visant à impliquer les citoyens dans les questions de sciences et de technologies s'est accéléré à partir du sixième PCRD européen : conférences de citoyens, débats publics, tout ce qui va dans le sens d'une responsabilité publique et éthique de la science est encouragé et financé par la Commission européenne. Sur ces questions, le CNRS dispose d'atouts remarquables, son interdisciplinarité, et sa capacité à mobiliser des chercheurs en sciences sociales pour *analyser* les enjeux, formes et conséquences de la participation politique des citoyens et de la socialisation de la science, au delà de l'idéologie de l'« acceptabilité » des technologies.

Cette responsabilité de la science *ne lui impose toutefois en rien le devoir de répondre aux "demandes sociales" en matière d'orientation de la recherche*. Sous une apparence de générosité et d'ouverture démocratique, ou d'efficacité économique, une telle hétéronomie de l'agenda scientifique peut parfaitement susciter des dérives, dès lors que certains (entreprises, associations ou partis politiques, par exemple) s'arrogeraient le monopole ou la représentation exclusive de la demande sociale. *Je tiens à rappeler que pour le CNRS, la liberté de la recherche ET du chercheur sont fondamentales, et l'autonomie du champ scientifique implique que ce sont les chercheurs qui définissent eux-mêmes leurs sujets de recherche et la façon de les traiter.*

2) La co-production de la science par les citoyens

Pour ces mêmes raisons, il me paraît important de distinguer la responsabilité citoyenne de la science, et le rôle que les citoyens pourraient jouer par leur engagement en matière de production de connaissance. Cette réflexion est à un très faible degré d'avancement en France, alors même que des grandes organisations de recherche étrangères ont pris une sérieuse avance dans le domaine. La NSF a financé des projets de science citoyenne comme *Galaxy Zoo* (en astronomie), *FoldIt*, le jeu de prédiction de la structure de molécules protéiques en ligne avec 57 000 joueurs, cosignataires avec 9 chercheurs d'un article paru dans *Nature* (<http://fold.it/portal/info/about>) ou encore le Réseau national d'observation écologique (NEON) qui engage une large collecte de données destinées à la prévision des changements environnementaux.

Il ne s'agit évidemment pas pour le CNRS de défendre l'idée *générale* d'une co-production citoyenne de la connaissance, mais de cibler des opérations ou domaines *particuliers* où le recours au *crowdsourcing*, à des données recueillies par une multitude de citoyens, s'est révélé fécond – dans l'étude du climat et des variations écologiques, de la biodiversité et de la phénologie, les mesures de radioactivité, de qualité de l'air ou des eaux,

le collaboratif en ligne... Ces procédures participatives ont été développées à l'international dans le cadre de projets rigoureusement scientifiques impliquant des données en masse qu'il serait souvent impossible d'obtenir autrement dans des délais raisonnables).

Dans ce contexte, il m'a semblé intéressant de demander à un Directeur de Recherche, créateur d'un dispositif innovant – les Partenariats Institutions-Citoyens pour la Recherche et l'Innovation – qui a largement montré son intérêt en Île-de-France, mais aussi en Bretagne et dans le Nord-Pas-de-Calais, d'établir un état des lieux des initiatives prises dans ce domaine en France comme à l'étranger. Ce travail a fait l'objet d'une restitution lors d'un atelier qui s'est tenu le 24 septembre dernier à l'ISCC. La mission de M. Lipinsky s'est donc achevée. Une réflexion va maintenant être menée, toujours en liaison avec l'ISCC et l'ensemble des Instituts, sur les initiatives que le CNRS pourrait prendre dans ce domaine. Celles-ci, le cas échéant, ne devront évidemment déroger en rien aux critères usuels de la recherche, l'évaluation par les pairs notamment.

Enfin, il est exact que l'on assiste çà et là à une offensive des tenants du relativisme culturel, qui tentent d'occuper le terrain des relations science/société. C'est bien la raison pour laquelle il me semble important qu'une institution comme le CNRS vienne sur ce même terrain pour y rappeler le principe selon lequel c'est bien de la science dans sa pointe avancée que relève la *production* de nouvelles connaissances fondamentales. La NSF et l'AAAS au Etats-Unis, pour ne citer que ces deux institutions, le font depuis quelque temps, et ce pour exactement les mêmes raisons ((<http://www.bulletins-electroniques.com/actualites/72338.htm>))